SAHB | Matchs en direct | Résultats et classements

Handball L'équipe de France entame l'EuroTournoi aujourd'hui face à la Tunisie (18 h)

En costume de scène

L'équipe de France a pris ses quartiers en Alsace. En quête d'un nouveau titre olympique, les Bleus vont disputer lors de l'EuroTournoi leurs deux premiers matches de préparation.

Simon Giovannini - 13 juil. 2012 à 05:00 - Temps de lecture : 3 min

Avant leur premier match de l'EuroTournoi, ce soir contre la Tunisie, Nikola Karabatic (balle en main) et l'équipe de France ont répété leurs gammes, hier à Geispolsheim. Photos DNA – Jean-Christophe Dorn

« D'habitude à l'EuroTournoi, je ne fais rien. Cette année, je vais travailler un peu », sourit d'emblée Claude Onesta.

Habituel spectateur du tournoi strasbourgeois, le sélectionneur de l'équipe de France en devient un acteur chaque année olympique depuis 2004. « On endosse le costume de scène », poursuit joliment le Toulousain.

« Nous ne sommes pas en représentation. On se prépare pour gagner les JO »

Sur le pont depuis le 18 juin, les Bleus vont passer lors de l'EuroTournoi leur premier grand test avant les JO. « C'est un moment important de notre préparation, parce que c'est le moment où l'on passe d'une phase de révision et de travail à une phase d'évaluation », souligne Claude Onesta.

Le public alsacien espère bien évidemment voir briller Karabatic et ses coéquipiers. Le sélectionneur, lui, ne partage pas forcément, de manière tout aussi évidente, les mêmes desseins. « Nous ne sommes pas en représentation. Je préfère bien sûr remporter les matches de préparation. Mais mon souci, sur les trois semaines qui nous restent (avant la très probable qualification pour les quarts de finale, ndlr), c'est de doter l'équipe d'une palette de solutions multiples en vue de la compétition. On se prépare pour gagner les Jeux olympiques. »

À l'heure où l'équipe de France s'apprête à se mesurer à la Tunisie, un adversaire qui lui réussit plutôt bien (33 victoires, 7 défaites et 3 nuls en 43 confrontations), une question revient, lancinante. Les Bleus, après leur échec à l'Euro en Serbie, peuvent-ils conserver leur titre olympique ?

La “vieille garde” n’entend pas encore se rendre

Le manque d’engagement et de détermination affiché lors du rendez-vous continental semble n’être plus qu’un lointain souvenir. « Beaucoup d’équipes ont autant d’arguments que nous. Mais si on ne fait pas le nécessaire, malgré notre talent, on devient fragiles et on peut échouer », explique celui qui dirigera pour la troisième fois l’équipe de France aux JO.

Claude Onesta assure retrouver l’intensité développée par ses joueurs lors de la préparation des Jeux de Pékin il y a quatre ans. « Je crois même qu’elle est plus dure cette année. J’ai l’impression que nous sommes en place, même si cela ne suffit pas pour gagner. »

Certains cadres arrivent certes au bout de leur aventure sous le maillot bleu. « Je lis que l’on a une équipe de “vieux”, mais je souhaite à tout le monde de vieillir aussi bien », lance Claude Onesta, plus que jamais confiant quant à la capacité de sa “vieille garde” à retrouver le parfum enivrant des podiums.

Surtout, l’armada tricolore, qui avait tout raflé de 2008 à 2011, n’a toujours pas épanché sa soif de titres. « Le paradoxe quand on a tout gagné, c’est qu’il n’existe plus de challenge, si ce n’est celui que l’on s’impose à soi-même, estime Claude Onesta. Cette équipe a pour elle de ne plus rien avoir à prouver. Et c’est peut-être dans cette situation que l’on est le plus déterminé. Nous sommes toujours dans cette volonté de ne pas accepter que l’histoire soit terminée. À nous de prouver que l’Euro était un accident de parcours et qu’il ne marquait pas la fin d’une époque. »

À Londres, l’équipe de France défendra plus que son titre olympique. Elle aura aussi dans l’idée de repousser à plus tard un déclin espéré par ses adversaires.

Handball | A la Une +